

Le Seigneur est avec toi

Nous venons donc d'entendre le récit de l'Annonciation. Nous ne savons pas exactement ce qui s'est passé ce jour-là. Nous connaissons les événements par ce qu'en a dit Marie. On peut penser que Marie ne s'est pas noyée dans les détails, mais qu'elle a dit l'essentiel. Saint Luc a réécrit l'ensemble sous forme de récit.

L'attente du Messie

Vers l'an zéro, l'arrivée d'un nouveau Messie, *Christ* en grec, c'est-à-dire « oint », donc roi d'Israël à l'image de David, était attendue. Il devait, si on se rapporte aux saintes Ecritures, être de la lignée du roi David. Puisque Joseph est de cette lignée il était possible que le nouveau Messie soit le fils de Joseph et de Marie, et, par descendance, « fils de David » de la manière la plus naturelle possible, sans recourir à la « conception virginale ». Il pouvait peut-être aussi bien être Jean-Baptiste qui avait probablement aussi David pour ancêtre (d'ailleurs beaucoup se sont demandé si Jean-Baptiste n'était pas le Messie).

Une conception virginale qui ne simplifie pas les choses !

Que Jésus ne soit pas né de Joseph mais de l'action de l'Esprit Saint a surtout posé problème ! Mathieu indique que Joseph voulait renoncer à épouser Marie, considérant qu'elle avait été vers un autre homme. La dimension miraculeuse de la naissance du Christ n'est pas un argument à l'époque, et ne pouvait servir contre les opposants, qui évidemment n'y croyaient pas. De plus, dans l'Ancien Testament les prophètes, Moïse, David, ou Jean Baptiste avait été engendrés de leurs parents charnels sans que cela nuise à leur autorité et à leur mission. Bref, l'Ange aurait pu aussi bien dire à Marie, « cela se passera quand tu seras mariée avec Joseph ». Alors ne suffisait-il pas d'attendre quelques mois, que Jésus soit conçu normalement ? Cela n'aurait pas empêché l'Esprit de reposer sur lui et qu'il soit Fils de Dieu, remplis d'Esprit saint, , comme on le voit à son baptême. Finalement, pourquoi nous raconter cet épisode, et quel est l'enjeu ?

D'abord l'étonnement devant le projet de Dieu

Pour comprendre, il faut reprendre le trouble et l'émotion de Marie..., sa question et la réponse de l'ange. Comme on le voit en lisant saint Luc, Marie a partagé sa grande perplexité devant ce qui lui arrivait. La première parole de l'ange, est pour annoncer à joie, pour une raison essentielle : « le Seigneur est avec toi ». Pourtant cela n'entraîne pas immédiatement la joie, mais le trouble. Marie ne comprend pas de quoi il s'agit. De quelle manière le Seigneur est-il avec elle ? La réponse, c'est qu'elle va avoir un fils au destin exceptionnel qui répond aux espérances de son peuple. Marie ne conteste pas le projet, mais s'inquiète du comment. Doit-elle choisir un autre époux que Joseph ?

Accepter l'inattendu, le nouveau, l'inouï

Marie ne comprend pas... Comme elle ne comprendra pas toujours, dans l'évangile, ce que dit ou fait Jésus. Le raisonnement humain bute sur ce qui échappe à notre logique et à nos habitudes. Pour elle, dans son projet de vie, tout devrait passer par la chaîne des générations et des engendremets, dans la continuité, et non dans la rupture de la totale nouveauté. En indiquant que Jésus ne viendra pas d'une union conjugale mais de l'Esprit, l'Ange révèle que la filiation divine n'est pas de même nature que l'engendrement entre créatures. Il y a quelque chose de totalement neuf, inédit... Si Jésus sera bien fils de David légalement, juridiquement, par Joseph, spirituellement, il est totalement fils de Dieu.

Le don totalement gracieux

Ce que signifie l'engendrement par l'action de l'Esprit saint sans intervention humaine, c'est le don total, gracieux, immérité. Jésus est totalement le fruit de la volonté de Dieu. En lui Dieu vient au milieu de nous indépendamment de toute action, de toute décision, de toute volonté, de tout raisonnement humain. C'est exactement cela la grâce : Dieu offre à son peuple un avenir qu'il ne comprend pas, qu'il ne maîtrise pas, qu'il n'imagine pas, et dont on sait seulement qu'il est donné et que c'est à la fois la réalisation de tous les rêves du passé, et quelque chose d'autre, de différent, d'inédit. On peut comprendre la peur de Marie face à cela. C'est un peu comme sauter à l'eau ou sauter en parachute la première fois... On se lance dans l'inconnu, avec comme seule certitude la parole du moniteur, de l'ami, qui assure que cela va « bien se passer ».

La grâce demande réponse

La venue du Sauveur est rendue possible parce que quelqu'un accepte de dire « oui ». Car l'action libre et gratuite de Dieu ne vient pas faire violence à la liberté de Marie. En Jésus Dieu vient faire alliance avec nous. Mais pour faire alliance, il faut la libre coopération de la création. Marie coopère donc dans une « passivité active ». Elle offre son corps pour que le Sauveur y grandisse, en se déclarant la servante du Seigneur. Elle souhaite que ce projet se réalise, non pas malgré elle et à regret, mais en se mettant corps et âme à la disposition de l'Esprit. Et ainsi Marie passe de la crainte de l'inconnu à l'accueil joyeux de l'avenir.

Dire « oui » dans la nuit de la foi

Depuis l'Annonciation, jusqu'au jour futur de la terre nouvelle et des cieux nouveaux annoncés par la résurrection de Jésus, nous sommes dans la foi et l'obscurité, non dans la maîtrise et la claire vision. Tout est depuis le commencement une question de confiance. Certes, la confiance peut reposer sur une intuition, une résonance dans notre cœur. Mais au commencement il y a une parole que nous accueillons ou pas, une confiance que nous accordons ou pas, une disponibilité que nous offrons ou pas. Entre Marie et Dieu, ce n'est pas une question d'autorisation ou de pression, mais d'adhésion en confiance. Marie est un peu comme un aveugle qui accueille la voix d'un ami qui l'invite à marcher... Et ainsi Jésus pourra naître à sa vie de fils de Marie et de Joseph, de fils de David et de fils de Dieu.

Apprendre à accueillir plutôt qu'à maîtriser

Je me demande comment j'aurais réagi si un ange, avec ou sans plumes, était venu me voir pour me déclarer heureux parce que le Seigneur est avec moi... Qu'est ce qui va se passer ? A priori plutôt des ennuis... Ou du moins un bouleversement, une dépossession. Tous mes projets remis en cause, sans pour autant que je comprenne vraiment de quoi il retourne. Les « mots », pour l'instant, ne sont que des mots, des promesses dont je ne sais pas vraiment de quoi il retourne, puisque c'est inédit... Avec Marie apprenons à dire « oui » même si nous ne maîtrisons pas tout. C'est ce que nous rappelons en chaque messe : nous préparons la venue du Seigneur à travers nos vies, et nous commençons la liturgie pratiquement par les mêmes mots de Gabriel à Marie : « Le Seigneur soit avec toi, le Seigneur soit avec vous ». Pussions-nous être nous aussi attentifs à la voix de l'Ange, croire que le Seigneur est avec nous, et que, par l'action de l'Esprit, et notre disponibilité » intérieur, nous pussions engendrer au monde des fils et filles de Dieu.